



# Porquerolles

Une île de petite dimension

Un habitat pour ses habitants

PROJET SOUMIS PAR LE C.I.L. SEPTEMBRE 2021

Éric NANNI avec la contribution de Rafaela et Pierre DUMAS, Catherine RIDOLFI,  
Marie-Joséphine DECLERCQ, Bernard PESCE.

Texte intermède1 -----	page 2
Prologue -----	page 3
ACTE 1 Attente des Porquerollais :	
Billets familles pour les iliens -----	page 4
Aménagement du port, Logements,	
Transport en commun pour les iliens -----	page 5
Qualité de Vie -----	page 7
Port de Porquerolles -----	page 8
Parking Tour Fondue -----	page 10
Transport terrestre à Porquerolles -----	page 11
Transport maritime des personnes -----	page 12
Transport des marchandises -----	page 14
Texte intermède 2 -----	page 16
ACTE 2 Des mesures de précaution :	
Eau. Station d'épuration -----	page 17
Collecte et traitement des déchets -----	page 18
Texte intermède 3 -----	page 20
ACTE 3 Fréquentation touristique -----	page 21
ACTE 4 Parc National -----	page 24
Texte intermède 4 -----	page 27
ACTE 5 Vie Culturelle et Loisirs -----	page 28
ACTE 6 Académie de Porquerolles -----	page 31
Texte intermèdes 5 -----	page 35
ACTE 7 Santé médecine -----	page 36
Evacuations sanitaires -----	page 40
Les Porquerollais -----	page 44

*Va et vient vague sous mes pieds... Le sable se dérobe et je m'enlise légèrement là où la mer à bout de souffle dessine des dentelles d'écume sonore... et s'ensevelit.*

*Mes souvenirs vibrent sur cette plage vide. Ils se déploient comme des voiles amples et magnifiques. Le sable fin et chaud sous mes pieds nus, la lumière saisie au vol, le silence émouvant des criques et cet arbre tordu qui ne craint plus les vents, toutes ces expressions de la vie qui ont l'éternité devant elles, toutes raniment cette vieille part de moi qui ne vit que lorsque le présent s'est enfuit.*

*Alors, je m'abandonne à la promenade délicieuse de mes pensées... Je perçois les odeurs subtiles d'une légère brise, l'ardeur du soleil et les effets du sel sur ma peau. J'entends les bruits de la mer, l'appel troublant des oiseaux, les cris des enfants. J'ai dix ans, douze ans ! Toutes ces douces sensations s'entremêlent. Je les crois ! Je les vois ! Et en même temps rien n'est là.*

## *Prologue*

Tout est pensé aujourd'hui à Porquerolles dans le souci de s'adapter à la demande des touristes et de les satisfaire l'espace d'une journée. Les intentions sont bonnes, il n'y a rien à dire, ni sur la volonté et l'énergie incroyable déployées par les acteurs et les professionnels du tourisme, ni sur l'écoute, le soutien et la participation des politiques et des élus locaux. Mais désormais pour le bonheur des touristes, il faut sacrifier des touristes.

Il en va ainsi, certains viendront à Porquerolles et d'autres ne viendront peut-être jamais. Et tandis que les Porquerollais se conduisent comme s'il était impossible de vivre « *bien* » ailleurs, les visiteurs se comportent comme si Porquerolles était l'endroit où il faut aller, où il faut être vu absolument. D'autres lieux ont aussi ce pouvoir d'exalter l'envie de vivre, l'illusion d'exister mais dans une île de très petites dimensions comme Porquerolles ces réponses aux stimuli affectifs pour les îliens et subliminaux pour les touristes génèrent des sensations d'invasions, d'états de siège, de fièvres obsidionales.

Il nous faut donc rapidement changer ce qui peut encore l'être afin de conserver ce qui ne peut être changé - comme l'île en elle-même bien sûr - mais aussi l'état d'esprit et la qualité de vie particulière de ses habitants permanents. Ils sont indissociables. Ils ont les mêmes contours géographiques et presque immuable pour l'une, objet de toutes les pensées et territoire pour les autres.

Porquerolles ne dépend plus alors seulement de sa valeur écologique et intrinsèque mais de celle que lui donne ses habitants. Et qui, mieux que la minorité présente sur l'île toute l'année, détient en elle cette vérité. Le danger est de perdre cette petite population qui garantit une vie de qualité sur l'île, sa pérennité bien entendu mais aussi celles des résidents secondaires, des usagers du port et des visiteurs journaliers.

# ACTE 1

## Attentes des Porquerollais

*Notre ambition dans ce rapport est de plaider pour que les demandes des îliens soient traitées avec attention et en priorité devant celles émanant des systèmes touristiques et ou commerciaux et cela quelle que soit la demande. (Logements, social, qualité de vie, etc.).*

*D'une manière générale, il faut **donner aux habitants de Porquerolles un statut d'îlien**. Ce statut d'îlien, reconnu par leurs interlocuteurs, doit permettre d'accorder des priorités et des droits, souvent oubliés ou refusés, dans les projets qui concernent l'organisation de la vie sur l'île et dans les choix qui sont faits par des autorités quelles qu'elles soient.*

## Billets familles pour les îliens

Une préoccupation récente !

Les familles Porquerollaises bénéficiaient jusqu'à cet été d'un tarif « famille » grâce à la générosité de Madame Vincent gérante de la TLV TVM. Aujourd'hui pour des raisons d'évolution d'exploitation, d'abus incontrôlés ou autres causes qui nous sont inconnues, nous avons perdu cette délicate faveur.

Les Porquerollais aimeraient obtenir des services transports de TPM quelques passages Aller-Retour Tour Fondue-Porquerolles à des tarifs réduits et spéciaux pour les membres de leurs familles proche qui habitent le continent.

**Nous sommes à la disposition des responsables TPM transport** pour étudier et présenter les documents nécessaires à l'identification des personnes qui rempliraient les conditions d'octroi, enfants, petits-enfants, frères et sœurs, comme les livrets de famille, etc.... Nous serons impliqués et présents s'il le faut auprès des personnes compétentes pour attester de leur authenticité et de l'authentification de ces personnes.

# Aménagement du port de Porquerolles

Un projet d'aménagement du port et de l'entrée du village est à l'étude depuis de nombreux mois. **Le CIL de Porquerolles aimerait participer à la création et au comité de pilotage de ce projet d'aménagement.**

## Transport en commun pour les îliens

Un service de transport organisé par la mairie existe en été sur un trajet et à des horaires restreints. Les Porquerollais attendent impatiemment un service de transport qui fonctionnerait toute l'année. **Nous avons décrit ce service un peu plus loin dans ce rapport et nous aimerions participer à son étude.**

## Logements

A Porquerolles, il est urgent de s'attaquer aux **obstacles entravant le maintien de la population locale** dans un souci de développement durable. Le problème réside pour les uns dans le manque de ressources foncières, (loyers excessifs ou absence de logements ou d'accession à la propriété), pour d'autres dans l'augmentation constante de l'évaluation de leur patrimoine foncier due à l'attrait touristique entraînant une surenchère d'impositions fiscales et de droits de succession.

### 1/ Observations

- **Le parc locatif social** en tant que tel est considéré insuffisant et inadapté. Il n'est accessible qu'à une tranche sociale bien déterminée. Il est le seul à répondre aux besoins de locations à l'année.
- **Le parc locatif privé** existe sur la période hivernale mais avec des tarifs prohibitifs sur la période estivale, à l'avantage des locations de courtes durées saisonnières.
- Les structures d'accueil touristique sont insatisfaisantes et celles pour la main d'œuvre saisonnière pratiquement inexistantes.
- **L'accroissement des résidences secondaires** est préjudiciable à l'équilibre entre habitat et activités de types économiques. Il va à l'encontre de la préservation d'une vie de village où les gens se connaissent, s'entraident et ont les mêmes intérêts. Les habitations de

types résidences secondaires sont déjà beaucoup trop nombreuses, générant l'augmentation d'offres de locations de courte durée. Les variations saisonnières de la population qui en découlent débordent alors les infrastructures du village telles qu'approvisionnement de l'eau potable, évacuation des déchets, fourniture d'électricité...

- **Les locations d'été sont excessivement impactantes sur la vie de l'île.** Nous constatons un accroissement régulier du ratio nombre de locataires par surface habitable de l'appartement proposé. Ceci est probablement généré par les tarifs de location prohibitifs qui augmentent aussi la tendance à des locations de très courtes durées qui en outre ne permettent plus d'éduquer ni de sensibiliser les locataires aux problèmes insulaires notamment à ceux de l'eau, des déchets, de la sécurité, de l'incendie et d'une manière générale à un comportement plus responsable de leurs actes.

## 2/ Propositions

- Rendre accessibles à un plus large spectre social les prochains logements qui seront créés et mis à la disposition des Porquerollais, quelques-uns en lieu et place de l'ancienne maison du médecin et d'autres peut être dans la ZAC Ste Agathe. **Le CIL, par son rôle de proximité avec les îliens, devrait pouvoir émettre son avis au conseil d'attribution des logements.**
- Créer un dégrèvement d'imposition ou autres exonérations (déjà appliquées dans certains cas) aux propriétaires qui font le choix de louer leur appartement à l'année aux îliens à des tarifs adaptés à leurs ressources.
- Permettre l'accession à la propriété d'une partie des logements sociaux (mis en location depuis les années 70) sous conditions et aider la transmission du patrimoine sur l'île de Porquerolles.
- Favoriser le maintien des habitations de l'île dans la continuité des familles, de génération en génération, contribue de facto à transmettre un héritage identitaire qui caractérise les populations particulières et étonnantes parce que très conscientes des problèmes de la vie locale et insulaire.
- L'IGESA pourrait participer à la vie locale de l'île en logeant les saisonniers des cafetiers restaurateurs qui ne peuvent prendre la navette tardive par exemple. Ils sont peu nombreux et le problème épineux du logement saisonnier serait résolu.
- Insister auprès des bailleurs sociaux et des commissions d'attributions pour que les remplacements de locataires se fassent rapidement. L'attente est difficile pour ceux qui sont dans l'espérance d'être logés.

- Sensibiliser les propriétaires au contrôle de leurs locations afin d'éviter le surnombre et l'augmentation des nuisances. Suivre de près l'encadrement des locations de meublés touristiques.
- Limiter les locations de bateaux habitables dans le port (voir plus loin).

## Qualité de vie

*Grâce à la reconnaissance d'un statut d'îlien, les Porquerollais s'affirmeront dans leur altérité pour le bien de tous. Ils retrouveront ainsi le bonheur de vivre sur leur île.*

En s'appuyant sur les lois existantes ou en les renforçant par de nouvelles lois le cas échéant, il est urgent de favoriser le maintien de la population autochtone de l'île par des mesures concrètes. Dans un souci de **développement durable des îliens**, il faut répondre aux besoins d'aujourd'hui sans compromettre ceux des générations futures, en y incorporant au besoin des principes de droit coutumier et traditionnel, complétés par des possibilités d'activités de formation (sylviculture, cultures, guides touristiques etc.) et des ressources suffisantes pour en assurer l'application *ad vitam aeternam*.

Etant donné les limites géographiques naturelles d'une île, son interprétation onirique et romantique, les Porquerollais doivent être estimés comme des personnes de confiance et disposer au minimum des mêmes privilèges que des habitants en cœurs de Parcs augmentés de certains droits parce qu'ils sont îliens d'une très petite île. **L'extension du PNPC sur Porquerolles** a entraîné la suppression des droits d'occupation du sol, coutumiers aux Porquerollais, puisqu'ils jouissaient jusque-là de l'intégralité de l'île. Les Porquerollais n'auraient jamais dû être déchus de ces droits ni de cette liberté raisonnée. Il est essentiel de leur rendre ce souffle de vie.

Porquerolles est sans aucun doute le village qui compte le plus d'associations par rapport au nombre d'habitants. Il en est une, « Vivre à Porquerolles », complètement dévouée toute l'année qui se démène pour donner une vie meilleure aux îliens. Nous émettons le souhait que cette association soit aidée par la municipalité à l'image des yacht-clubs par exemple.



# Port de Porquerolles

*Les Porquerollais sont à la fois séduits et soumis par les impératifs et les principes fondamentaux d'une vie sur une petite île, le premier étant de posséder un bateau. Il en est ainsi depuis toujours.*

*Le port de l'île est devenu avec le temps une infrastructure gérée au niveau de la Métropole, véritable poumon économique au service des collectivités locales et du commerce.*

## **1/ Fréquentation du port**

Le port de plaisance compte 690 places à quai et 70 coffres en saison. 326 places à quai sont réservés aux bateaux de passage, ce qui avec les coffres permet en saison à près de 400 bateaux de s'installer plus ou moins longtemps dans l'île.

Si l'on estime en moyenne la présence de 4 personnes par bateau, ce sont donc potentiellement 1 500 visiteurs qui peuvent être accueillis pour une nuit ou plus.

La plupart des places restantes, dites annuelles, sont occupées par des particuliers propriétaires de leurs bateaux. Certains sont Porquerollais. Parmi les occupants à l'année, on trouve également des professionnels gérant soit des dayboats, soit des bateaux pouvant accueillir des passagers à quai ou pour des sorties plus ou moins longues. Le nombre de ces derniers n'est pas public (mais connu par la capitainerie). Nous l'évaluons à une cinquantaine de bateaux, soit un potentiel de 200 personnes supplémentaires. Il convient enfin de savoir que certains propriétaires privés occupants à l'année pratiquent le «Airbnb». Cette pratique est normalement interdite dans le règlement du port mais sans répression elle persiste voire s'amplifie.

Au total, il n'est pas déraisonnable de penser que, **au plus fort de la saison, ce sont quelque 1500 à 2000 personnes qui vivent dans le port.** Nous n'avons pas connaissance d'étude spécifique effectuée sur ce sujet pourtant primordial pour gérer la sur-fréquentation de l'île.

En ce qui concerne les bateaux au mouillage (projet ZMEL), même si les équipages de ces bateaux descendent très peu à terre, leurs présence génère

aussi des impacts sur l'écosystème et d'autres en matière de sur-fréquentation de l'île comme l'approvisionnement en eau et l'enlèvement des déchets.

Il est bien évident que la population portuaire engendre des problèmes de gestion chroniques au niveau des infrastructures qui ne sont pas dimensionnées pour cela. En premier lieu, il n'y a que 10 douches et 13 sanitaires ce qui est très insuffisant et conduit souvent les plaisanciers à utiliser leur propre installation, c'est à dire à déverser leurs eaux noires dans le port. De même, la gestion des déchets est très problématique. Enfin, la consommation d'eau est forte ce qui conduit la municipalité à la brider autoritairement à 60 m<sup>3</sup>/jour.

Que faudrait-il faire ?

- Interdire l'utilisation des WC dans le port aux bateaux non dotés de cuve à eaux noires.
- Interdire aux bateaux extérieurs au port de faire le plein d'eau dans le port.
- Faire référence au programme « Port propre » selon le protocole de 1978 relatif à la convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires (MARPOL 73/78).

Comme pour beaucoup de sujets, la politique menée en matière d'infrastructures n'est pas cohérente avec celle menée en matière touristique. Il faut donc, soit adapter les investissements à la fréquentation, soit réduire la fréquentation.

## **2/ Un port pour le porquerollais**

La politique menée par TPM (gestionnaire du port) est de privilégier un niveau élevé de places de passage au détriment de places annuelles. Il y a-t-il une raison ? Y aurait-il une disposition particulière des places du port de Porquerolles ? Peut-être révolue aujourd'hui ? Car ce n'est pas le cas de tous les ports, c'est même une pratique minoritaire, la plupart des ports n'ayant que 10% ou moins de places de passage. Ainsi, le port de l'île des Embiez, qui fait face aux mêmes problématiques que nous, compte 750 places dont seulement

50 de passage ! Il compte cependant 24 douches et 30 sanitaires soit un équipement 2,5 fois supérieur au port de Porquerolles.

- Il serait possible à TPM de revoir la répartition des places annuelles et de passage de façon à mieux maîtriser les pics de fréquentation qui sont actuellement ingérables.
- Il faut donner la possibilité à tous les Porquerollais d'avoir un bateau en adaptant les tarifs des places au port à leurs revenus.
- Les listes d'attente pour des places de bateaux au port de Porquerolles pour les îliens sont absurdes. Il faut organiser un système parallèle préparant la disponibilité et l'attributions des places pour les îliens.
- Les Porquerollais devraient pouvoir transmettre leur bateau et leur place au port à leur époux, épouse ou enfants si ceux-ci habitent l'île de Porquerolles.

## Parking de la Tour Fondue

*Le bateau et le parking de la Tour Fondue constituent le cordon ombilical des Porquerollais. Ils participent à la continuité territoriale qui leur permet d'accéder à tout- au social, au médical, à l'éducation, au ludique et au sport.*

Chaque Porquerollais devrait pouvoir obtenir sa place de parking à la Tour Fondue sans qu'il soit nécessaire de l'inscrire sur une liste d'attente.

Améliorer les services du parking :

- En proposant des places de parking couvertes ou ombragées.
- En y construisant un emplacement de **toilettes publiques**.
- En mettant en place un **système de locations de véhicules électriques qui serait une belle évolution**.

## Transport terrestre à Porquerolles

En été, un service de transport en commun est mis à disposition par la mairie pour les habitants en résidence principale, sur un trajet et à des horaires restreints. S'agissant d'un service pour les Porquerollais, il serait utile que ce service de transport fonctionne toute l'année et qu'il soit amélioré.

La vocation de l'île n'étant pas de multiplier les véhicules personnels et les aires de parking n'étant pas nombreuses, une partie de la population étant âgée, d'autres ayant des enfants en bas âge, **le service transport pour les îliens est indispensable.**

**Une étude avec la participation des associations permettra de définir ce service de transport.**

- Il doit être composé d'un nombre de véhicules suffisant (style gépébus ou Oréo 2x) et d'une couverture horaire étendue.
- Itinéraires à définir. Par exemple : amener et récupérer les élèves, les ouvriers le matin, le soir pour les mener au bateau ou à la maison, à proximité de l'entrepôt ou à proximité du chantier? Cela dégagerait le port, le village (rue de la ferme) des véhicules en stationnement et des va et vient incessants.
- Moyennant une tarification adaptée, il pourra et devra être adopté par les hôteliers, les commerçants, les résidents secondaires.
- Un signe distinctif sur les horaires bateaux indiquera la correspondance avec ce service terrestre.
- Il faudra en parallèle étudier la possibilité d'un système adapté à l'île dans le style de l'URBANLOOP de l'école d'ingénieur de Nancy par exemple qui prendrait en charge le fret. (Voir le projet du nouveau port de marchandises).
- Mettre en place trois petits parkings discrétisés aux entrées du village pour les habitants extérieurs.

Une fois défini, il permettra de réduire considérablement le nombre de véhicules des îliens, commerçants, individuels, hôtel, musée et permettra en outre d'étendre la zone piétonne à tous le village.

***Dans l'attente nous vous remercions de mettre le plus vite possible un système transitoire annuel de transport adapté aux besoins des îliens.***

## Transport maritime des personnes

Le transporteur de passagers actuel TLV TVM répond aux besoins des Porquerollais et nous espérons que cette qualité de service perdurera.

Comme tous les services aux îliens nous pouvons le perfectionner.

### **1/ à la Tour Fondue**

- Maintenir les horaires actuels, l'accès privilégié en toutes saisons, la tarification préférentielle pour les habitants permanents.
- La persistance des accords pour des **billets familles** est un point important comme indiqué plus haut. Etudier une tarification particulière pour les familles d'habitants rendant visite à leurs parents îliens (cartes, livret de famille) et l'allocation pour les moins aisés de titres gratuits (ex : système SNCF pour les familles de cheminots), voir une tarification plus avantageuse pour les résidents secondaires. Bien entendu il faut mettre en place un système anti fraude garantissant la pérennité de cette tarification.
- Veiller à la concordance Bus-Bateau et Bateau-Bus notamment dans le cadre des transports scolaires mais aussi pour les personnes dépourvues de véhicules. **Correspondance de bus pour les bateaux au départ de Porquerolles à 7h, 8h30, 11h30 et 14h et arrivée des bus desservant la Tour Fondue** pour les départs de bateaux de 12h, 14h30 et 17H.
- La mise à disposition d'un abri pour le vent et la pluie, des toilettes toujours ouvertes et propres sont indispensables à un accueil digne de ce nom.
- Il arrive malheureusement que des personnes se déplacent sur le continent pour recevoir des soins importants et épuisants. Il serait normal d'apporter à ces personnes l'aide et l'attention que leur état de

santé nécessite, en particulier durant les périodes à flux tendus des pics touristiques.

- Prévoir un couloir d'accès aux bateaux bien dégagé pour les îliens.
- Dans les périodes d'affluence, réserver suffisamment de places aux Porquerollais et aux résidents secondaires pour leurs retours en bateau aux horaires qu'ils souhaitent, tout en respectant la sécurité concernant le nombre de passagers par navette.
- Prévoir un accès aux véhicules des résidents permanents et secondaires pour le déchargement de leurs bagages et marchandises à l'embarcadère.
- Mettre en place des correspondances avec les îles de Port-Cros et du Levant. Le transport inter îles doit être restauré l'été. En inter saison et l'hiver par beau temps. Les îliens devraient pouvoir se rendre quelquefois sur les autres îles. Voir au chapitre culture.
- Penser à des ajustements des passages face aux phénomènes météorologiques qui influencent grandement la fréquentation touristique intersaison très sujette à ces variations soudaines.
- Le passage des navettes doit s'interrompre à 20h. Faire en sorte de conserver plus longtemps ou d'amener de nouveaux visiteurs en soirée est un non-sens et une grave atteinte à l'esprit de l'île. Cette respiration vespérale, qui réjouit les habitants et touristes logeant sur l'île, disparaît au détriment du charme de la vie du village.

## **2/ à Porquerolles**

- Prévoir un abri accessible dès le matin pour le premier bateau.
- Assurer les débarquements au plus près de la capitainerie et non pas en bout de quai surtout l'hiver.
- Mise à disposition d'un service de chariots (bateaux service transport Porquerollais) pour les marchandises et les valises.

# Transport des marchandises

## **Séparation des flux de marchandises et de passagers.**

La difficulté pour l'avitaillement de l'île est que le transport des marchandises doit se faire très tôt le matin pour cesser à 10 heures et cela sans nuire aux repos des touristes. **L'idéal pour la sécurité serait la création d'un aménagement portuaire extérieur côté jetée pour l'accostage des bateaux de transport de marchandises.** Ce qui réaliserait la séparation du fret et des passagers.

Le réaménagement de la zone artisanale en serait la continuité, le complément esthétique et pratique de ce nouveau port de marchandises. Les artisans et commerçants seraient relogés à belle enseigne et une composition architecturale recevrait les marchandises après 10h le matin dans des box dédiés aux artisans et commerçants. L'approvisionnement sur le lieu du commerce s'effectuerait à la demande par les véhicules prévus à cet effet dans le service transport style URBANLOOP ou petit train selon le système choisi.

La priorité des horaires matinaux pour les bateaux marchandises sera donnée aux livraisons du frais et du surgelé et aux commerces se trouvant dans la zone piétonne. Viendront ensuite les livraisons des commerces extérieurs au village accessibles par la route de contournement. Ces box permettront en outre de prévoir un stockage des produits stables en intersaison ce qui aura pour effet d'alléger les rotations de gros véhicules de livraisons (brasseurs, épicerie etc.) en été.

- Voir l'application possible de la continuité territoriale.  
Franco de port, tarifications, prise en charge etc...
- Chaîne du froid (voir réalisations portuaires et bateaux)
- Voir si possibilité d'un transport par palettes spécialement adapté aux déchargements des camions de livraisons à la Tour Fondue pour le bateau puis du bateau pour le système de distribution prévu sur l'île excepté les produits frais et surgelé qui continueraient d'être livrés par camions frigorifiques en priorité, sauf si le système mis en place prévoio la continuité de la chaîne du froid.

- Prévoir un agent qui prendrait en charge la réception et la livraison par le service transport des marchandises et des colis destinés aux Porquerollais et résidents de l'île.

Le coût du fret est un handicap sérieux aux développement des petites îles. Le coût du fret à Porquerolles devrait faire l'objet d'une étude sérieuse pour satisfaire les ambitions d'une véritable continuité territoriale.



*Comme elle était belle mon enfance avec mes sœurs et mes frères îliens lorsqu'on jouait en oubliant l'heure et la faim. En rivières de gamins aux mille visages, envahissant les rues, sinuant sur les chemins, créant du néant à la lumière, notre île, nos joies, nos découvertes sans imaginer que ces moments cristalliseraient comme des lueurs d'espoirs à travers des milliers de fenêtres ouvertes.*

*Ni la maladie, ni le mauvais temps ne pouvait nous séparer et les soirs d'hiver, quand notre vieux soleil pâle se couchait, je passais des heures à contempler les reflets de la nuit à travers les vitres embuées de ma chambre. Je les essuyais en les frottant délicatement de la paume de la main puis j'écrasais mon nez pour voir dehors et je me trouvais instantanément suspendu entre le silence familial et celui de la rue. Alors je m'inventais un autre monde avec mes compagnons mais aussi avec la mer, le ciel et la nuit. Le ciel était mon confident et un probable Paradis, les nuits inspiraient les mélodies de mes rêves les plus fous et la mer était ce que les marins disaient d'elle, du bleu qui s'ajoutait sans fin... partout.*

# ACTE 2

## Des mesures de précaution

Ce sont des actions rapides qui ne demandent qu'un temps court de réflexion. Certaines ne seront qu'intermédiaires avant la mise en place de mesures plus efficaces et plus pérennes.

### 1/ L'eau

L'installation prochaine du sea-line ne doit pas nous rassurer sur les problèmes d'eau. Notre pays est l'un des plus privilégié du globe terrestre mais les ressources hydrographiques sont réparties inégalement dans son espace et dans le temps et on le devine aisément, plus aléatoirement encore sur une île. Quoi de plus facile aujourd'hui que d'ouvrir le robinet ! Parallèlement aux efforts et aux actions des collectivités locales pour résoudre le problème de l'eau, tout citoyen doit s'investir et apprendre à économiser l'eau. Aujourd'hui à cause de l'explosion démographique due au tourisme de masse **nous devons mettre en place des règles d'utilisation pour tous et le contrôle permanent d'une police de l'eau.** Toutes les personnes que nous avons rencontrées sont sensibles à ce problème de l'eau et aimeraient des actions fortes et sans équivoque pour y remédier.

### 2/ La station d'épuration

Nous aimerions avoir plus d'informations sur le remplacement de la station d'épuration devenue obsolète à cause de l'augmentation conséquente de la population.

Nous nous étonnons de l'absence en période hors été de l'agent chargé de la maintenance car appelé à travailler sur le continent de façon quasi permanente et nous nous inquiétons de savoir si cette nouvelle station conservera un tel agent de maintenance à l'avenir. Nous aimerions avoir la certitude qu'un éventuel problème technique, en l'absence de cet agent, n'engendrerait aucune pollution grave, aujourd'hui comme demain.

### **3/ Ramassage des ordures et traitement des déchets**

Nous devons porter une grande attention sur la qualité de ce service. Le site «du broyeur», utilisé par Véolia propreté comme dépôt, doit être enclos et fermé. Des jours d'ouvertures doivent être aménagés pour le public et les entreprises. Un agent devra surveiller et orienter les dépôts et les facturer ce qui permettra d'aider financièrement la municipalité au rapatriement des ordures sur le continent. Les dépôts sauvages doivent cesser. Les véhicules, le matériel en général doivent être en parfait état et contrôlés. Les points de collecte doivent être propres. Porquerolles est un lieu hautement touristique et il est très important d'aménager ces points de collectes dans des endroits discrets. Les poubelles destinées au public doivent l'être dans des emplacements propres et esthétiques. **Voir l'installation possible de poubelles solaires compactantes dont les essais ont été faits dans plusieurs villes.** Les poubelles privées des particuliers, des hôtels, résidences, HLM, IGESA, doivent être rentrées dans les maisons si possible, où installées dans des locaux fermés. Pour cela le délégataire de ce service public, aujourd'hui Véolia, doit être requis et mandaté pour sortir et rentrer les poubelles de ces locaux. Ces locaux doivent être entretenus et surveillés (HLM, résidences, hôtels, restaurants etc.).

#### **Demander aux visiteurs à la journée de ramener leurs déchets.**

Il faut mettre en place des incitations budgétaires et administratives ainsi que d'autres mesures afin d'encourager l'emploi de produits importés et locaux écologiquement acceptables et donnant lieu à des déchets peu nombreux ou dégradables. Concevoir et réaliser des campagnes d'information et d'alerte du public visant à faire reconnaître au niveau local la nécessité de limiter les déchets à la source, l'utilité de la réutilisation et du recyclage des déchets, les avantages de l'emballage approprié des produits et les possibilités de transformation des déchets en ressources. Un clin d'œil à SMILO.

Les emplacements doivent être étudiés et aménagés dans des endroits d'accès stratégiques pour les commerçants et restaurateurs. D'autres comme celui de l'ancien lavoir et celui de l'église doivent être aménagés différemment ou bien avoir une autre destination. On pourrait créer par exemple dans l'emplacement de cet ancien lavoir une petite salle d'expo pour les artistes locaux.

5000 personnes par jour qui vont en direction du phare et de la plage d'Argent, passent devant un amoncellement de poubelles et de déchets en tous genres, ce qui ne donne vraiment pas une belle image de Porquerolles, ni de la commune d'Hyères et ni du Parc national. Il faut mettre en place un système de réduction du volume des déchets sur Porquerolles. (Compactage, compostage)

#### **4/ Divers**

- Enfouissement des lignes EDF.
- Affectation du local de la place aux associations « Vivre à Porquerolles » et Jeunes Actifs de Porquerolles à structurer.

*A l'arrivée des beaux jours tout devenait différent. La place du village s'animait, les bateaux se multipliaient, les commerces s'organisaient et toutes et tous se préparaient pour accueillir les premiers estivants. J'assistais très agacé à ces préparatifs qui annonçaient de nouvelles invasions et mon amour démesuré pour l'île me faisait détester ces gens bien avant qu'ils n'arrivent. Heureusement le soleil, la plage, les bals, en fait tout simplement l'enchantement de l'été m'invitait peu à peu à partager mon île.*

*Je me souviens de cet après-midi où tu as grandi devant moi en sortant de l'eau. Tu t'arrêtais et tu t'élançais, poussée par les vagues, un peu comme quand les enfants se jettent en avant pour marcher. Le monde entier est devenu le monde entier et j'ai tout aimé comme jamais je n'avais aimé. Vingt secondes de ma vie, tu m'as souri et tu as filé sans te retourner à l'autre bout de mes yeux. Je me suis mis à respirer, je venais d'être regardé différemment. Et, tu n'étais pas d'ici. Les émotions me traversaient en légers et troublants chatouillis.*

# ACTE 3

## Fréquentation touristique

Ayant pour principale ressource le tourisme, si on met de côté l'agriculture et la vigne, Porquerolles fait l'objet d'une spécialisation vers ce tourisme trop poussé - une dépendance excessive – et de ce fait à une vulnérabilité face aux événements climatiques, météorologiques, sanitaires ou autres actuelles pandémiques.

La densité démographique autochtone risque à l'avenir de baisser à cause du déséquilibre bons / mauvais côtés de la vie insulaire vers les mauvais côtés.

Ceci accroîtra le besoin de personnel saisonnier non sensibilisé aux îles et aux risques majeurs (incendies etc...); la surutilisation des ressources et leur épuisement prématuré; des complexes hydrographiques relativement limités et des ressources en eau douce vulnérables même avec le «sea-line» une administration publique et une infrastructure (y compris transports et communications) coûteuses, ou ayant tendance à disparaître (école, poste, crèche etc.); et des commerces de plus en plus saisonniers et limités (période trop réduite pour permettre de bonnes économies), entraînera des coûts de fret élevés et une réduction de la compétitivité entraînera un tourisme de qualité médiocre menant à l'abandon.

*Si nous partons de trois types de touristes.*

- 1. Les résidents secondaires, les locataires de résidences, les portuaires et locataires portuaires.*
- 2. Les occupants des bateaux en mouillage.*
- 3. Les visiteurs journaliers.*

*Le premier type est ennuyé par le deuxième et le troisième type, et vice et versa. Le premier type s'il possède un bateau, s'enfuit se baigner dans les criques ou sur les côtes du continent et s'il n'en possède pas, profite des plages Porquerollaises en dehors des horaires de présence du troisième type. Le troisième type, les visiteurs, n'aiment pas les deuxièmes parce qu'ils envahissent un peu trop le plan d'eau et leur bouchent l'horizon. Bonjour l'ambiance !*

***Nous avons beaucoup de chance que ces populations différentes se frôlent dans la tempérance et la tolérance. Nous sommes chaque jour***

*de chaque été bien plus inquiets par la menace trop discrète des incendies.*

Les visiteurs en vérité ne sont pas les bêtes noires de Porquerolles. **Ces vacanciers sont à prendre en considération selon le degré de nuisances qu'ils engendrent. Les résidents secondaires et les locations surabondantes entraînent des problèmes majeurs d'eau, de déchets, de bruits alors que les visiteurs journaliers ne troublent pas la vie de l'île de la même manière.**

Nous avons pu constater une diminution de la fréquentation touristique cet été 21. Mais nous ne pouvons établir avec certitude si cette diminution est l'effet des nouvelles mesures prises par TPM ou celles qui découlent de la Covid-19.

## **Propositions**

- Protéger les habitants des nuisances sonores conformément à la loi.
- Protéger l'île de la pénétration irresponsable des touristes dans les zones sensibles.
- Construire des toilettes publiques en dur comme dans d'autres lieux touristiques à haute fréquentation. Ouvertes en saison et nettoyées automatiquement ou au moins deux fois par jour par une personne consciencieuse, quitte à les rendre payantes pour participer à l'effort de maintenance. Ceci relève de l'hygiène, la décence et le respect des visiteurs que l'on accueille.
- **Mettre en place et communiquer un plan d'évacuation en cas d'incendie.**
- Apporter à certaines catégories (handicapés, personnes âgées) l'accès et les services dont ils ont besoin.
- Protéger les piétons de l'utilisation imprudente des vélos, des trottinettes et autres transports individuels électriques de plus en plus envahissants et dangereux.
- Limiter la circulation des voitures au maximum. (cf transport). Avant 10h 30, la zone piétonne ne devrait être accessible qu'aux livreurs et véhicules de services. Étendre cette zone piétonne à tout le village.
- Promouvoir les accès à la culture, aux sites remarquables, à l'histoire de l'île. Créer un espace muséal de l'histoire de l'île. (Assos du musée)
- **Ne pas étendre au-delà de 20h les navettes Porquerolles- Tour Fondue mais prévoir le rapatriement des saisonniers à certains horaires tardifs.**
- Continuer de limiter les afflux touristiques en prenant fréquemment l'avis des acteurs du tourisme.

## **Orientations touristiques et visites**

Beaucoup de touristes se nourrissent du fantasme de l'île sauvage, mais apparemment pas de celui d'une île déserte. Ils se contentent de la plage, du soleil, du vélo et du cornet de glace annonçant la fin de l'aventure. Et beaucoup ne se satisfont plus de l'unique attrait qu'offre notre climat et nos plages. Ils ont tendance à s'orienter de plus en plus vers des sites qui proposent des solutions de remplacement en cas de mauvais temps. Un tourisme éco-culturel où l'histoire et la Nature vous interpellent, où l'on se sent bien même sous la pluie et dans le vent. Il faut donc mettre en place des réponses à cette demande de tourisme.

Nous devons aménager une structure d'accueil, un abri pour les classes d'écoles, les visiteurs occasionnels surpris par des intempéries surtout en inter saison et en hiver. Il est important que les enfants, les Hyérois, les Varois viennent sur Porquerolles et aient une approche sur l'écologie et constatent le travail effectué et à reproduire chez eux pour une vie meilleure.



## ACTE 4

### Parc national et Porquerollais

L'histoire de deux représentations mentales du territoire !

***Le refus de l'intégration des connaissances et valeurs autochtones à la gestion et la protection de l'île par le PNPC l'a entraîné dans une succession d'échecs avec la population.***

L'échec le plus cuisant étant son incapacité à être sincère auprès d'eux. Un autre étant l'orgueil démesuré, la soif de pouvoir mis en évidence par son modèle de gestion limite «colonialisme écologique» et de son comportement normatif du style parents enfants, «selon l'analyse transactionnelle» auprès de la population Porquerollaise. Il en a résulté un climat conflictuel heureusement apaisé par le comportement attentif et intelligent des agents du Parc.

*Le PNPC aurait pu apparaître, et c'était le leitmotiv de sa campagne d'extension, comme le protecteur de l'île et mettre un frein à ce tourisme forcé mais il se comporte en fait comme un boutiquier multipliant ses points de vente et son exploitation des lieux à son profit.*

*Il faut tout de même souligner le point positif de la mise à disposition à des tarifs honnêtes de parcelles pour l'exploitation de jardins familiaux. Cependant les Porquerollais constatent que le Parc décline d'année en année et cela curieusement depuis son extension avérée sur Porquerolles. Moins d'hommes sur le terrain donc moins d'espaces surveillés et entretenus. Paradoxe -l'état avait forcé la vente (de cette même partie cœur de Parc) à son profit en obligeant les descendants Fournier à l'entretenir efficacement contre les incendies. Moins d'homme de terrain mais beaucoup de réunions, d'études, d'objectifs à atteindre, depuis maintenant des années, là s'en vont les profits réalisés des ventes et de la taxe Barnier etc. En ce sens le PNPC ne vise aucun objectif, il n'est que l'instrument homonyme par lequel une ou deux personnes visent... et les autres rêvent.*

*Aujourd'hui, pour envisager un avenir, les Parcs doivent permettre à la population locale de proposer aux visiteurs un **accompagnement mesuré** sur les sites et non envisager leurs fermetures ou leurs isolements. Provoquer des émotions, des surprises grâce à la connaissance des lieux dont il a la responsabilité. C'est cela un tourisme écolo-culturel, sur le terrain, à l'extérieur. C'est aller vers les gens, les amener à lâcher prise, leur proposer*

*l'instruction, la formation et non pas du radotage sur ce qui est interdit ou autorisé.*

La participation de vrais représentants Porquerollais en amont, dans l'Académie (cf ACTE 6), allégera la concertation PNPC vs Porquerollais dans la présentation et les actions sur le terrain.

*Il faut souligner qu'à l'heure où une assistance européenne est indispensable à la mise en œuvre d'un développement durable dans les très petites îles. Le PNPC ne se compose que d'un très faible effectif d'hommes de terrain. D'hommes de contacts -humains.*

***Il faudra aussi et surtout pleinement reconnaître la contribution essentielle des jeunes au développement durable de l'île et l'importance de leur rôle dans son succès à long terme. Par conséquent, les jeunes devraient être encouragés à contribuer au processus de prise de décisions et il faudrait éliminer tous les obstacles qui empêchent les jeunes de participer au développement durable, de les former afin qu'ils puissent en partager les fruits.***

Veiller à ce que le développement du tourisme et la gestion de l'environnement soient des objectifs complémentaires, dans le sens tourisme complémentaire de l'environnement. Pas le contraire comme pour les vélos électriques.

Veiller à ce que le développement du tourisme et la gestion de l'environnement s'appuient mutuellement dans le cadre de programmes de coopération à l'échelon régional prévoyant, le cas échéant, l'harmonisation des normes et réglementations, la surveillance, la signalétique, les autorisations, les contrôles et contrôles sanitaires » les informations sur Porquerolles en amont «offices du tourisme, campings, hôtels, résidences locations».

Encourager l'évaluation et le développement de complémentarités potentielles entre Porquerolles, Port-Cros et le Levant, y compris le développement de formules culturelles couvrant ces trois îles et la promotion de programmes communs de commercialisation et de formation.

Le Parc national devrait être motivé avant tout par le souci des êtres humains et il faut donc accorder toute l'attention voulue aux projets de nature à améliorer la qualité de la vie à Porquerolles. Les projets ne devraient pas être entrepris seulement en vue de ce que les individus, les groupes, les communautés et les nations peuvent apporter au développement durable, mais devraient l'être plutôt en fonction de l'effet que ces projets auront en fin de compte sur les conditions de vie des habitants des très petites îles.

Comme indiqué dans le programme l'un des principaux éléments indispensables à la réalisation du développement durable est une large et vraie participation des autochtones à la prise de décisions.

Une des missions des Parcs nationaux est de faire participer les acteurs locaux. Mais qu'entendent-ils par locaux ? **Cette participation devrait se traduire par des représentants élus par les Porquerollais au conseil d'Administration du Parc national et même au bureau du conseil du Parc national alors qu'actuellement, ces membres sont choisis pour des valeurs d'entente et non des valeurs d'un travail loyal envers la population et le Parc.**

*Les chemins qui nous mènent à nos rencontres sont parait-il innombrables pourtant tu as disparu sur la pointe des pieds et le temps a passé comme coulent les rivières. Mon ciel est devenu bien trop peuplé. Mes nuits ont vieilli et ne me font plus rêver et depuis ce jour-là, je n'ai jamais pu m'éloigner de la mer. Il ne reste autour de moi que l'étrange murmure des jours où se glissent comme des lézards l'espoir des matins et la mélancolie des soirs.*

*Le clapotis des vagues vient heurter le silence comme un petit air de piano. Des enfants sautent de rocher en rocher en bonds maladroits comme je traverse la vie... de jour en jour. J'aurais tant aimé connaître ton prénom pour l'écrire sur le tronc des arbres.*

*Au loin la mer livrée à elle-même s'en va à l'infini et se perd...*

# ACTE 5

## Vie Culturelle et Loisirs

Habiter Porquerolles, parce qu'on y est né ou parce qu'on en a fait le choix, c'est être placé entre Vent d'Est et Mistral. Soumis à des influences opposées, baignés de couleurs changeantes, bénéficiant du calme sur de courtes durées.

Dans une direction il y a le passé, l'histoire du lieu et de ses habitants qu'il ne faut pas laisser réécrire par d'autres. Des bribes de la vie d'autrefois qui s'accrochent comme les nuages, au risque que celle-ci ne s'oublie. Des souvenirs plus ou moins lointains qui se racontent à la moindre occasion et qu'il faut savoir faire renaître pour un passage de témoin. Ce besoin de conservation pour les uns répond à l'envie de découverte des autres.

Dans l'autre direction, c'est le futur et donc l'inconnu. S'y projettent les aspirations que chacun déploie selon ses désirs profonds, ses sources de motivation. S'inscrivent aussi les inquiétudes et les craintes, plus ou moins justifiées, qui surviennent facilement et s'enflent au grès des conversations sur la place du village.

**Rêvons que les habitants de ce petit territoire reprennent la main sur le cours du temps !**

Tout d'abord, afin de remettre les habitants dans le fil de l'histoire, il faut retrouver les traces des anciens oubliés, ceux dont on ne parle plus, ceux qui n'ont pas été répertoriés dans les livres ou les DVD. Eux qui ont pourtant fait frissonner la vie l'espace d'un moment. Donnons-leur un lieu où leurs images, leurs écrits, leurs œuvres artistiques seront de nouveau au grand jour. **Dressons un inventaire et créons un univers pour le montrer !** Les enfants des écoles, les nouveaux habitants, les visiteurs de passage verront que la vie d'aujourd'hui est la continuité de celle d'hier. Les initiatives et les efforts des habitants d'autrefois ont forgé notre monde. Les événements passés n'étaient que les prémices des événements du présent. Il nous faut aimer et chérir ceux qui nous précèdent. Ils étaient les maillons de la chaîne, comme nous le sommes aussi dans le cycle de la vie.

**Quoi de mieux pour cela que de refaire vivre la Maison des Sœurs appelée aujourd'hui villa du Commandant**, cette maison dont nous ont parlé les vieux du village ? Restant Maison des Porquerollais, elle abritera un nouvel espace modulable, expositions, médiathèque, salle de conférence, salle de

gymnastique, lieu de rencontre... Tout peut s'étudier avec des personnes qui savent faire.

Les maisons, les rues, l'église, la fontaine, le port, la place du village ont vu naître, jouer, se marier, travailler, vieillir ces îliens d'autrefois. D'autres enfants, d'autres femmes et d'autres hommes viennent y vivre. Restaurations et améliorations se poursuivent mais doivent respecter les sensibilités de chacun et n'exclure personne. **Dans un projet collectif**, restant fidèle à ce passé sans le figer et donnant un cadre de vie contemporain et agréable aux habitants et aux visiteurs, se déclinent les objectifs pour préserver et innover. Rien ne se sera décidé dans la précipitation, ni sous la pression d'intérêts personnels. **Protéger, sauvegarder, valoriser ce patrimoine nécessite une profonde réflexion.** Répertorier les besoins techniques (planification urbaine, voirie, circulation, propreté, voisinage, etc.) ainsi que les besoins d'esthétique pour **une qualité de vie retrouvée.**

**Quoi de mieux pour faire naître une vie en harmonie que de développer l'esthétisme ?** Il faut savoir regarder ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas. Ouvrir dès le plus jeune âge les habitants à la culture c'est leur apprendre **la douceur de vivre.**

**Proposer des ateliers aux enfants de l'île toute l'année**, avec les enfants de passage lors des congés, et ceux qui viennent à l'Igesa, permettra de faire découvrir à travers des activités, les joies de la **création artistique en tout genre** : photographie, peinture, arts graphiques, sculpture, activités manuelles, théâtre, musique, écriture. Parents, artistes de l'île, amis et invités s'uniront pour ouvrir l'esprit, délier les imaginations, apporter du rêve et développer les goûts des tous petits et des plus grands. Des expositions en été témoigneront de l'énergie déployée et des résultats. Le village s'enorgueillira des œuvres exposées aux regards et deviendra **musée à ciel ouvert** (dans les rues, sur les murs et sur la place, dans les salles de la mairie et de la villa du commandant, etc.)

**Parmi les festivals**, celui du Jazz retrouvera ses activités pour les enfants, le Kino qui enchante chaque année des réalisateurs en herbe sera soutenu, le festival de films de Porquerolles proposera un choix particulier pour les adolescents, un festival de photographie peut naître ici, la participation aux fêtes du livre d'Hyères incitera les jeunes à la lecture.

Profitant de la proximité d'Hyères, de Toulon, de Marseille et de divers lieux culturels de la côte d'Azur, grâce aux bonnes volontés d'accompagnants et à quelques possibles subventions, nos enfants iront au Théâtre à Toulon, au Mucem à Marseille, à la fondation Maeght à Saint Paul de Vence et dans bien d'autres endroits !

**Les activités sportives** seront aussi renforcées. En appui des parents d'élèves qui ont mis en place des cours de gymnastique, de yoga et d'initiatives existantes comme la voile (la participation du Yacht Club sera bienvenue), d'autres initiatives peuvent se penser comme des cours de tennis et des minis tournois, de la course d'orientation, des raids, l'Eco Rando (avec les associations qui organisent le TOP de Porquerolles).

Le CIL aimerait créer une fête de l'île avec la coopération de « Vivre à Porquerolles ». Cette fête aurait lieu sur deux jours au mois d'octobre ou novembre pour que tous les Porquerollais aient la possibilité d'être présents. Le CIL aimerait que cette fête soit l'occasion de partager nos idées en accueillant les habitants de Port-Cros, du Levant et les membres de l'Académie. Ces rencontres autour de conférences, débats et d'accueils organisés deviendraient peut-être un rituel de fins de saison bénéfiques pour tous.

# ACTE 6

## L'Académie de Porquerolles

C'est comme si Porquerolles avait été créée pour les Porquerollais et inversement. Par une forme de narcissisme d'îlien porté à son paroxysme, l'île devient le centre du monde pour l'enfant Porquerollais grandissant tel l'éphèbe. Il en devient son gardien, son chevalier et le tout, le comble de bonheur et l'étouffé d'un amour propre démesuré. Et, quand adulte il s'aperçoit qu'il n'est pas le Maire ni la Loi, qu'il n'est pas le Président de TPM ni le Patron du port, qu'il n'est ni le Directeur du Parc national, ni le Gérant de la TLV, ni celui de Vinci, quand il comprend que ceux qui orientent sa vie ne sont pas d'ici, qu'il ne les connaît même pas, ou plus cruellement encore que ces personnes ne reconnaissent pas son identité alors son avenir devient une angoisse, une angoisse de l'avenir.

Nous devons faire notre possible ou au moins l'expérience de notre possible pour le bonheur des îliens. Notre puissance à faire le bien est sans limite et il n'est de meilleur lieu pour l'exprimer. La pluralité des objectifs mérite la collaboration des meilleurs d'entre nous. L'idéal serait de créer «**L'Académie Porquerollaise**» avec la participation des dirigeants de notre région.

Telle les académies antiques rassemblant de nombreux érudits et savants, cette Académie chercherait, non pas à la manière de Socrate et Platon, pourquoi vivre mais comment vivre pour être heureux. Elle travaillerait sur une vie compossible des îliens avec les touristes et l'île. La nature humaine avec la nature. L'académie à l'image d'un «système homéostatique» régulant au mieux nos vies et le rayonnement de notre région.

### **La vie commence par la délicate envie de donner la vie.**

Les rondeurs de la grossesse et l'arrivée d'un enfant succèdent d'ordinaire à la rencontre de deux personnes avec l'amour. L'amour crée la famille et les familles la communauté et la société puis la société cours vers sa destinée. De nos jours on ne veut plus d'un destin fatum, d'une fatalité inconnue écrite à l'avance. On veut être maître de son destin. Le souci est que pour être maître, il



faut savoir et la meilleure façon de s'approcher du savoir, c'est d'apprendre et connaître. Le savoir et la connaissance forment ainsi la colonne vertébrale de la vie.

La crèche, l'école, les parents, les amis, l'entourage, le travail, toutes ces initiations et enseignements nous construisent pour nous éclairer d'une autonomie qui nous conseillera et nous animera d'une liberté raisonnée. Et cette bienveillante liberté raisonnée nous gratifiera de tolérance et d'empathie pour bien vivre ensemble. Les soins et la protection, l'éducation, l'apprentissage, la santé, la sérénité, la culture et le bonheur, l'attention à la jeunesse comme à la vieillesse et à la fin de vie avec toujours en nous une idée de perfectibilité. Parce que conjointement à cette délicate intention de vouloir donner la vie fleurit inmanquablement le désir de toujours vouloir l'embellir et l'améliorer.

Dès l'enfance donc, dès les premiers apprentissages, croît en nous le Monde que l'on aimerait créer. Nous aimerions vous décrire par un récit poétique et imagé le monde rêvé des Porquerollais que vous pourriez édifier naturellement en œuvre... en chef d'œuvre. Le plus simple est de répondre à la question : «Comment les îliens pourraient-ils vivre mieux ?» et ensuite répondre à la question «Comment essaimer cet art de vivre dans toute notre belle commune puis dans notre département et dans notre région ?»

L'abbé Dubos appelait «génie» l'aptitude de l'homme à faire bien et facilement certaines choses que d'autres ne sauraient faire que très mal. Et nous comptons autour de nous tellement de femmes et d'hommes de génie.

**L' Académie Porquerollaise**, une strate supplémentaire, direz-vous.? Non ! Parce que les Académiciens seront choisis parmi les décideurs avec le pouvoir d'accomplir de façon efficace les projets prioritaires.

Ce modèle Hyérois pourrait initier une prise de conscience d'où découlerait «un nouvel art de vivre en PACA» Nous espérons alors qu'il rejaillira sur nos semblables en d'autres lieux. Lorsque nous avons des désirs, ils n'existent qu'au présent, quand nous avons des projets, ils n'existent aussi qu'au présent, alors faisons ce futur où nous aurons à être.

L'Académie pourrait se composer à titre d'exemple :

- De Monsieur Giran, maire d'Hyères, concerné parce qu'il s'agit aujourd'hui de Porquerolles.
- Des autorités politiques et administratives (Région, Département, TPM (même raison que pour le Maire), Conseil Portuaire etc...accompagnées par des personnes concernées par l'ordre du jour...
- Des gestionnaires agissant localement , Port, Parking, Transports, etc.
- Des représentants, préfecture, PNPC, Marine etc.
- Du C.I.L. de Porquerolles.

### **Motivations :**

Vertu éthique, perfectibilité, devoir d'aider, d'être bienveillant, d'agir pour l'avenir, de servir d'exemple.

### **Fonctionnement :**

- Gain de temps de réunions grâce aux rencontres programmées des académiciens.
- Etablir un planning commun à court, moyen et long terme, pour apporter des solutions concrètes et efficaces.
- Définir les responsabilités, les moyens, et les financements.
- Communiquer sur ce programme, suivre l'exécution, participer à l'évaluation.

L'Académie pourra se définir et se présenter comme une coopération d'intelligences d'inspirations différentes mise au service d'une politique d'anticipation de gestion de Porquerolles. Les évolutions, dans tous les domaines de la vie amènent une croissance inévitable du tourisme. L'augmentation de la population estivale, le déséquilibre entre les hommes, leur habitat et la Nature sont inquiétants. Le travail à accomplir pour chacun des agents des services, qu'ils soient nationaux, territoriaux ou autres, est tel que les acteurs se focalisent exclusivement sur l'accomplissement de leur tâche et négligent la relation, l'attention qu'ils portaient aux autres et aux autres

sujets. Les concertations n'ont plus les interactions attendues qui ne peuvent à leur tour engager les actions nécessaires pour l'île. En portant une écoute particulière aux îliens nous éviterons les mutations irréversibles des lieux, des idées, des ambiances, de l'authenticité déjà bien atteinte dans son intégrité. Bien entendu, il s'agit ici de Porquerolles mais ce n'est que le début.

*Je pense à tous ces villages du Var où nous allions de fêtes en fêtes, dans Carnoules des cheminots et sa locomotive, à Gonfaron où mon père me mettait la main sur la tête pour que je ne m'envole pas avec les autres ânes, à Vidauban et sa fête de la Sainte Brigitte et l'Argens que l'on regardait couler sous le pont en allant au stade et les autres villages...et ces gens, il faudrait écrire des livres pour parler d'eux tellement ils sont beaux et étonnants. C'est tout cela qu'il faut sauver. Ces gens encore plus enracinés dans la Nature et plus respectueux à son égard que ne l'est le plus ardent des écologistes.*

Il croît en nous un monde que l'on aimerait créer. Nous vous exposons le plus simplement du monde la vie des Porquerollais d'aujourd'hui et nous exposons en même temps des réponses possibles à la question «comment les îliens pourraient-ils vivre mieux ?». De l'Académie découlera l'art de vivre «du mieux que l'on peut», un modèle de vie pour tous.

Chaque secteur de Porquerolles est géré par des hauts responsables du continent, le Maire, le Président de TPM, le Directeur du Parc, etc...et chaque dirigeant délègue cette gestion à des collaborateurs. Le travail, même s'il est accompli d'une manière rigoureuse et irréprochable ne peut échapper au manque de cohésion et d'harmonie. Au contraire, de cette condition de travail sectorielle naît un sentiment de responsabilité exagéré qui amène à des choix et des directives ultra fermes et souveraines dans chacun des secteurs. Et, de ces juxtapositions de secteurs, de responsabilité, de caractères, se faufile et évolue le péché par hubris. Il faut unifier Porquerolles pour son avenir... Pour le nôtre, il faut l'Académie.

*Certaines îles sont comme certaines femmes, on les rêve sans jamais les aborder. Leurs regards nous scrutent lorsque nous allons à leur rencontre. Elles rient de nos tentatives de séduction, jouent les puériles ou bien les orgueilleuses et s'amuse de nous comme de rien.*

# ACTE 7

## Santé Médecine & Résidences

Nous sommes heureux de clore notre rapport par des remerciements à monsieur Jean-Pierre Giran, Maire de la ville d'Hyères les Palmiers, et à tous ceux qui ont contribué à offrir aux Porquerollais un espace médical digne de ce nom. Cet espace a été créé dans l'intimité de la maison du Commandant et du jardin Henri Vidal, rénovés eux aussi par la volonté de monsieur le Maire. Rénovation et création, passé et futur, vie d'avant et à venir, ce souffle tant attendu, les Porquerollais l'identifient à un élan moderne qui poursuivrait les idées de François Joseph Fournier.

Nous présentons à Monsieur le Maire, notre dernier acte, construire un «*projet innovant*» Il nous est commandé par la création imminente d'un programme immobilier dans la parcelle de Ste Agathe. Les propriétaires, descendants de la famille Fournier, notamment la famille Fret et le cabinet d'architecture De Alexandris sont probablement en phase de réalisation de ce programme.

Notre idée est de réaliser dans cette parcelle un programme ambitieux de **Santé Médecine & Résidences**. Ce programme satisfera sans doute la municipalité et les propriétaires car, par un effet papillon, il en découlera la réussite de toutes les autres belles réalisations sur Porquerolles.

Selon une **politique de «bien-être et bien vieillir à Porquerolles»**, améliorer le quotidien des habitants âgés demande de construire un «Projet Innovant», en lien avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie CNSA, l'ARS, le Conseil départemental et d'autres partenaires.

Imaginons une petite «Résidence Autonomie» ou bien une «Résidence de Services» proposant un ensemble de logements associés à des services collectifs pour des personnes âgées autonomes, locataires ou propriétaires.

Dans le cadre légal de la loi 2015 portant Adaptation de la Société au Vieillessement, la Résidence Autonomie est un établissement médico-social visant à proposer des solutions intermédiaires pour personnes âgées entre le

maintien à domicile et les Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD).

<https://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/changer-de-logement/vivre-dans-une-residence-avec-services-pour-seniors>

<https://www.landes.fr/files/Fil-infos/2017/Annexe-1-Cahier-des-charges-RA.pdf>

En optant pour une Résidence Autonomie, il serait construit un certain nombre de logements. Si nécessaire, dans un modèle de Résidence Autonomie dit «site éclaté», on peut imaginer répartir ces logements en plusieurs îlots.

L'implantation d'une Résidence Autonomie ou une Résidence de Services offrirait de nombreux avantages :

- Tout d'abord pour certaines personnes vieillissantes du village, ce serait l'opportunité de rester sur l'île, évitant une aggravation de leur solitude dans une structure éloignée de leur lieu de vie. Des emplois seraient créés : un ou des salariés à temps plein ou à temps partiel, des employés, des vacataires y travailleraient.
- L'activité de personnels de santé présents sur l'île s'étofferait, y compris celle du médecin local. Les habitants conserveraient ainsi la possibilité de consulter leur médecin sur l'île. Ils auraient accès aussi, via la télémedecine à ses correspondants pour des avis en cardiologie, dermatologie, pneumologie, pédiatrie et autres spécialités. Pour les plus âgés des consultations pour des troubles du comportements ou des troubles cognitifs éviteraient des déplacements qui sont parfois très perturbants, même accompagnés.
- Ils dispenseraient des soins à la fois dans la résidence autonomie ou la résidence de services construite sur l'île et auprès des habitants, favorisant le maintien à domicile des séniors. Dans ce monde parfait, aides de vie, aides-soignantes, infirmières libérales, kinés, pédicures viendraient à la résidence de services, au cabinet médical, ou encore à domicile pour dispenser leurs soins.

Dans notre « Projet Innovant », il serait prévu que la Résidence de Services s'intègre dans un service médico-social de soins infirmiers à domicile (SSIAD), pour intervenir au domicile des personnes âgées, des personnes en situation de handicap et des personnes < 60 ans atteintes de pathologies

chroniques, contribuant au maintien des personnes à leur domicile. Les interventions des SSAD ou SSIAD sont déjà prises en charge par l'Assurance maladie. Elles se font sur prescription médicale.

On peut rêver que dans cette résidence, un fonctionnement hybride comprenant un médecin salarié et une infirmière d'astreinte, permettrait d'intégrer au cas par cas une à deux personnes âgées dépendantes (personne ayant besoin d'aide pour se lever et se coucher, personne autonome mentalement mais ayant perdu partiellement son autonomie locomotrice et éprouvant le besoin d'être aidée quotidiennement pour la toilette, personne dont les fonctions mentales ne sont pas complètement altérées mais qui nécessite une aide pour la plupart des activités quotidiennes). Ceci éviterait l'exil des anciens vers le continent pour des raisons pratiques de prise en charge. Selon les cas et surtout en présence de famille proche il est imaginable, quand sonnerait l'heure de la fin de vie, qu'un accompagnement par l'équipe en place et les aidants soit préféré à l'éloignement dans des structures hospitalières «inhospitalières».

Des équipes mobiles de gériatrie, ou spécialistes des troubles du comportement, ou des soins palliatifs seraient sollicitées pour appuyer le système de prise en charge des résidents, sous la supervision du médecin coordonnateur via des conventions.

Maillon important de la chaîne, une parfaite coordination entre le médecin de l'île, les pompiers, les bateaux-taxis, la SNSM, le SAMU83 hélicoptère de l'hôpital de Toulon permettrait de mettre en œuvre les éventuelles évacuations sanitaires.

Osons aussi créer un **habitat intergénérationnel** accueillant travailleurs œuvrant sur l'île, jeunes familles actives et personnes âgées, dans un même complexe résidentiel géré par un bailleur social en partenariat avec des associations ou des investisseurs privés.

Permettons ainsi des rapprochements familiaux. Les habitants pourront alors faire venir ou garder près d'eux leurs proches vieillissants.

Enfin, tout ce qui rend aujourd'hui la vie plus douce aux habitants : cantines pour les écoliers, coiffeurs à domicile, masseurs pour le bien-être, yoga, gymnastique, qi gong, bibliothèque, chorale, théâtre, pétanque, promenades, cantine seraient partagés avec les anciens habitants et les nouveaux résidents.

**Ce projet une fois réalisé permettra d'atteindre une densité de population qui tout en restant en harmonie avec les dimensions du village et celles de l'île favorisera l'installation d'activités sportives et culturelles nouvelles. Il suscitera et étayera des rapports de qualités entre les îliens. Cet apport d'habitants garantira en outre le maintien et l'amélioration des infrastructures- l'école, la crèche, la poste etc... d'un service transport maritime et terrestre de qualité hiver comme été et garantira aux artisans et commerçants le maintien de leurs activités toute l'année.**



# Evacuations sanitaires

## Un sujet à ne pas manquer !

Aujourd'hui que vous soyez de passage à Porquerolles ou que vous y habitiez toute l'année, il vaut mieux ne pas avoir besoin d'aide médicale d'urgence surtout la nuit et en hiver.

En effet, les évacuations sanitaires depuis l'île peuvent être parfois réalisées dans des conditions difficiles et quelques fois dans un délai potentiellement préjudiciable pour le patient. Le médecin exerçant sur l'île et les confrères qui s'y relayent sont déjà très sensibilisés sur le sujet. Ils recherchent le moyen de sécuriser ces évacuations, en particulier la nuit et en saison hivernale.

**En cas d'urgence médicale sur Porquerolles**, la méthode d'évacuation du patient est évaluée par le SAMU 83, de concert avec les pompiers de Porquerolles et le Médecin de Porquerolles (également médecin correspondant SAMU). Deux catégories d'urgences sont à distinguer : l'urgence absolue lorsque le pronostic vital est engagé et l'urgence relative lorsque l'état est stable et la personne transportable (Voir Triage médical dans Wikipédia, consulté le 06/08/21).

**I- Dans le cas de l'urgence absolue**, le pronostic vital étant engagé, un transport par hélicoptère est requis. C'est l'hélicoptère du SAMU83, basé à l'hôpital Sainte Musse à Toulon, qui intervient en première intention. Il le fait dans le cadre de l'aide médicale urgente [https://www.samu-urgences-de-france.fr/medias/files/doctrine-emp\\_îlesloi-helico-sanitaires-amu-sudf-2017.pdf](https://www.samu-urgences-de-france.fr/medias/files/doctrine-emp_îlesloi-helico-sanitaires-amu-sudf-2017.pdf). Il s'agit d'une mission d'intérêt général (MIG) financée par une dotation nationale décidée au niveau de l'Etat.

Deux problèmes peuvent se rencontrer :

- 1. Il n'y a pas de vol de nuit.** Il a été décidé qu'étant donné le nombre d'habitants sur la zone de Toulon, la dotation budgétaire pour le SAMU n'inclurait pas la possibilité de vols d'hélicoptère après 20 heures (nécessitant en principe davantage de pilotes) et que les urgences médicales nocturnes seraient assurées par voiture SMUR. **La situation des îles d'Or n'est pas prise en compte.**

2. **Il arrive que l'hélicoptère du SAMU83 soit en panne** durant la journée ou déjà engagé sur une évacuation.

Aucune des solutions de rechange ne sont satisfaisantes du fait du délai d'intervention et de leur faible disponibilité.

1. Les hélicoptères Dragon de la Sécurité Civile, déjà très occupés sur leurs propres territoires (Nice, Cannes, Marseille) ont un délai d'intervention inadapté (entre 1h30 et 2h). Celui basé au Luc n'est actif qu'en juillet et août.
2. Les hélicoptères de la base aéronavale d'Hyères nécessitent l'appui d'une l'équipe médicale (délai d'intervention 2 heures). Leurs interventions sont par ailleurs facturées très chers.
3. Les hélicoptères de la gendarmerie posent le même problème de délai de mise en œuvre.

La prise en charge nocturne, au titre des missions d'intérêt général, est indispensable dans les territoires îliens où l'éloignement des centres hospitaliers rend absolument nécessaire le transport sanitaire par hélicoptère en cas d'urgence absolue. **Dans l'idéal il faut qu'un hélicoptère du SAMU puisse voler de nuit toute l'année sur le Var.**

**II- Dans le cas d'une urgence relative**, le délai de prise en charge permet que le patient soit évacué par bateau.

Sur une île il y a des bateaux ! Pourtant il est parfois long et difficile de mettre en œuvre ce type d'évacuation.

Historiquement c'étaient le **Bateau-Taxi**, qui effectuait les évacuations sanitaires vers le continent. Le bateau permet le transport médicalisé en position allongée. Cette société privée assure des liaisons maritimes sur réservation 7 jours/7, 24h/24, toute l'année. <https://www.hyeres-tourisme.com/commerces-et-services/bateau-taxi-le-pelican/>

**Trois problèmes** se posent actuellement :

1. Le délai de mise en œuvre est très long. Il n'y a pas plus de pilote sur place la nuit, le bateau est basé à Hyères.
2. Le patient doit effectuer un versement immédiat d'une somme comprise entre 100 et 200€ (selon l'heure). Il n'y a pas de convention avec la CPAM pour une prise en charge financière de

type tiers payant. La société ne veut pas faire crédit à cause d'impayés.

3. Le remboursement par la CPAM et les mutuelles n'est pas garanti, ceci malgré la remise d'un bon de transport signé du médecin. Dans le Var, la CPAM connaît la situation et effectue le remboursement, ce qui n'est pas toujours le cas de certaines caisses ne connaissant pas la particularité de Porquerolles.

- A. **Le bateau de la SNSM** a effectué plusieurs évacuations en 2021 par solidarité et selon des arrangements locaux. Parfaitement équipée pour recevoir un patient allongé, la configuration du bateau permet la surveillance du patient par du personnel habilité, l'administration d'oxygène si nécessaire. Le médecin de l'île peut également accompagner l'opération, en cas de nécessité de médicalisation. L'avantage étant aussi que les pilotes de la SNSM peuvent naviguer en toutes circonstances (mauvaise mer et vent).

Cependant cette organisation a décidé au niveau national que l'évacuation médicale des îles ne relevait pas de ses prérogatives premières. Elle ne souhaite donc plus que ses bénévoles soient engagés dans ce type de manœuvre. **Il faudrait obtenir que cette pratique** autrefois courante dans les îles de la façade atlantique, **puisse se faire encore avec la vedette SNSM de Porquerolles.** Et pour cela **obtenir une rétrocession monétaire** (de la CPAM ou d'une autre instance) car ce genre d'intervention coûte cher et la SNSM est une association de bénévoles financée quasi exclusivement par des dons.

- B. La solution d'**un bateau – pompiers au port de Porquerolles**, de type des marins-pompiers de Marseille avec un pilote expérimenté, serait idéale. Il pourrait assurer les évacuations sanitaires de l'île vers le continent. On pourrait envisager qu'il serve aussi à des interventions sur les plages ou les calanques en cas d'incendie ou autres situations d'urgence.
- C. **Enfin un bateau d'une autre compagnie maritime**, qui soit adapté au transport allongé du patient et à l'accueil d'un accompagnateur si besoin, suffisamment proche de Porquerolles, avec un pilote disponible rapidement la nuit, et idéalement sous convention avec la CPAM, serait une autre solution.

Le destin de Porquerolles ne saurait être abordé en faisant abstraction de celui de ses voisines, Port Cros et le Levant, souffrant aussi, toutes deux, d'un isolement médical.

Rapport constitué avec l'aide du Dr Nicolas CONTIE, voir en particulier sa Thèse de Doctorat en Médecine, Faculté des sciences médicales et paramédicales de Marseille, 29 mars 2019.

**En conclusion pour les urgences vitales, il est nécessaire qu'un pilote d'hélicoptère soit disponible au Samu 83 pour les vols de nuit vers les trois îles. Pour les évacuations par bateau, seule la SNSM est la plus expérimentée pour le faire par tout temps, mais devrait être subventionnée pour cela. L'acquisition d'un bateau par les pompiers serait une solution, ils pourraient assurer ainsi la continuité de leurs interventions de secours, à condition d'avoir un pilote expérimenté. Nous profitons de cet exposé pour remercier tous les maillons de cette chaîne humanitaire incroyable qui nous aident à vivre et vivre est le mot juste.**

# Les Porquerollais

Le C.I.L. n'est pas un «démon de Socrate» et la profusion de ses requêtes n'est pas due à ses exigences mais plutôt à une accumulation de demandes dont certaines si vieilles qu'elles sont à l'origine de sa création.

Les Porquerollais sont conscients de l'ampleur de la tâche à accomplir. Du flot des demandes qui parviennent aux élus des quatre coins de la ville, du département et de la région.

Nous comprenons la priorité, la concurrence des quartiers, le besoin incessant des villes... «Nous sommes si peu nombreux». Nous souffrons du manque, pas du partage. Mais nous sommes conscient aussi de ce que l'île de Porquerolles apporte aux autres, qui sont les mêmes... les villes, le département, la région et le pays, grâce à sa renommée et aux trompettes sans sourdine qui louent sa beauté et qu'il faut d'urgence boucher.

Ainsi les îliens espèrent maintenant des retombées, être écoutés. Nous ne sommes pas de Paris, New-York ou d'ailleurs.

Nous sommes un ailleurs rêvé. Nous ne sommes pas toute l'année. Nous sommes seulement l'été. Cette harmonie est fragile, il faut la protéger.

Nous aimons plus les morts que les vivants, le passé que l'avenir c'est notre nostalgie et pourtant si parfois l'on se révolte contre le Parc national, c'est pour le futur de nos enfants et si on se révolte contre la politique c'est lorsque qu'elle n'est qu'une histoire du présent et qu'elle a les perspectives d'un avenir trop lent.

Nous ignorons la cause précise de la mort annoncée de Porquerolles mais nous savons qu'elle figure parmi les signaux d'alarmes que nous avons tirés dans ce rapport.

**Nous avons fait part, dans ce rapport, de nos demandes, de nos droits et nous avons des devoirs aussi. C'est vrai, nous l'avons dit, il y a certainement d'innombrables endroits qui suscitent l'envie de vivre, le sentiment d'exister parce qu'ils permettent la satisfaction de nos désirs mais peu comme Porquerolles donnent cette constance du bonheur. Notre devoir est de veiller sur cette île avec acharnement parce que l'on y est heureux. Heureux c'est avoir la chance d'y vivre. Heureux c'est donner la chance aux autres d'y venir un jour, d'y rester toujours.**